



LES FEMMES DANS LA FINANCE : TOUJOURS PAS EN NOMBRE SUFFISANT



*par Marina Guérassimova,
Rédactrice en Chef*

Partant du constat que les femmes sont sous-représentées dans les métiers de la finance, l'ESCP Business School a créé une chaire qui a pour ambition de comprendre les raisons de cet état de fait, d'identifier les principaux obstacles rencontrés et de valoriser les meilleures pratiques.

L'objectif de cette chaire est de promouvoir la présence des femmes dans la finance.

« Les femmes sont de plus en plus présentes sur le marché du travail dans un environnement où la présence des hommes reste stable. Ainsi, dans l'économie occidentale, femmes et hommes débutent de plus en plus leur carrière paritairement. Cependant, les postes de direction restent encore majoritairement occupés par des hommes, en particulier dans certains secteurs comme la finance. Cette tendance est un obstacle majeur à la croissance et au développement des organisations. La Chaire éclairera les raisons de ce phénomène et, en comprenant les expériences des femmes, nous pourrons élaborer les bons outils pour travailler à un monde du travail véritablement inclusif. », expliquent les co-directrices scientifiques de la Chaire Women in Finance, Professeures Almudena Cañibano et Marion Festing.

Les partenaires de la Chaire, parmi lesquels Amala Partners, Ardian, Eight Advisory, Lombard Odier, Ondra et Vauban Infrastructure Partners, soutiennent les activités de recherche et d'enseignement et participent à l'organisation d'événements. L'objectif est de présenter aux jeunes générations différentes carrières possibles, de parler ouvertement des difficultés et de la façon de les surmonter.

« Le leadership inclusif, un des fers de lance de ESCP, nous amène à réfléchir sur la trop modeste place des femmes en finance. Merci aux six entreprises fondatrices de cette Chaire qui, fortes de leur représentativité (l'investissement : le Private Equity, l'investissement privé, l'Asset Management, y compris l'Asset Management en infrastructure – La banque : la banque d'Investissement, le conseil en fusion acquisition et en restructuration, la banque privée et la gestion de fortune – Le conseil indépendant : les services de conseil en transaction, restructuring et transformation), décident de soutenir la recherche sur cette problématique et de contribuer à la transformation du modèle dominant », détaille Pascale Pernet, Directrice Chaires et Business Development à l'ESCP Business School.

Dans le cadre de ce numéro, nous avons interviewé plusieurs femmes qui participent au projet. Malgré les âges et les parcours différents, leur rigueur et leur capacité de toujours avancer et de ne pas avoir peur de l'échec les réunissent. Leurs expériences sont précieuses non seulement pour les étudiantes mais aussi pour l'ensemble des étudiants qui souhaitent réaliser leur carrière dans la finance. Aujourd'hui encore, pour les femmes, ce type de carrière reste un réel combat, même si l'environnement évolue petit à petit et affiche une certaine bienveillance à leur égard. Et puisqu'il s'agit d'un combat, il y a lieu d'appliquer les principes de n'importe quel art martial, parmi lesquels la maîtrise de soi, la persévérance et l'humilité.